

Lectures philosophiques
(Abélard, Descartes, Hobbes, Spinoza)

Du même auteur

Aux Éditions du Grand Midi

Art et société. Essai sur la loi culturelle de l'Occident contemporain. 1975.

L'enseignement de Spinoza. Commentaire du «Court Traité» 1982.

La différence des philosophies. Hume et Spinoza. 1982.

La mort du Léviathan. Hobbes, Rawls et notre situation politique. 1984.

Les machines à penser. L'homme et l'ordinateur. 1987.

John Stuart Mill, *De la liberté.* Traduction et commentaires. 1987.

Introduction aux techniques de la philosophie. Analyse de l'idée de justice. 1989.

Esquisses de dialogues philosophiques. 1994.

Jeux de concepts. 1998.

La fin de l'ordre économique. 2000.

Aux Presses Universitaires de France

John Stuart Mill. *Induction et Utilité.* 1990.

GILBERT BOSS

LECTURES
PHILOSOPHIQUES

(Abélard, Descartes, Hobbes, Spinoza)



ÉDITIONS DU GRAND MIDI

Tous droits réservés pour tous pays.

© GMB Éditions du Grand Midi, Zurich, Québec, 2004

ISBN 2-88093-120-7

Composition : Éditions du Grand Midi

Impression : Les Impressions Stampa, Québec

PRÉFACE

Pourquoi lit-on les philosophes ? On peut donner bien des réponses à cette question. Certains les lisent pour s'acquérir la sagesse et devenir philosophes à leur tour, pour pratiquer la philosophie. Beaucoup lisent par obligation professionnelle, par devoir de se donner quelque verni culturel, par curiosité historique, ou mille autres raisons de ce genre. Or il se trouve que la plupart de ceux qui écrivent sérieusement sur les œuvres des philosophes en donnent des interprétations destinées à contribuer à quelque science de la philosophie, sans autre ambition proprement philosophique. Cette sorte d'interprétation a son style, ses méthodes, ses exigences scientifiques, qui sont plus ou moins pertinents pour la lecture philosophique qui nous intéresse, mais n'en donnent pas la règle.

Pour nous, c'est en effet de la philosophie qu'il s'agit dans les œuvres des philosophes, c'est-à-dire de notre propre réflexion philosophique. Une telle lecture ne vise pas à des vérités plus ou moins objectives ou scientifiques, mais elle a pour fonction essentielle d'exercer notre jugement et notre faculté d'élaborer des idées ou concepts susceptibles de modifier nos façons de comprendre et de vivre. C'est pourquoi la lecture ainsi entendue ne conduit pas naturellement à l'écriture, mais elle peut fort bien s'accomplir dans la réflexion silencieuse du lecteur, étant une activité parfaitement satisfaisante en elle-même.

Si une telle lecture philosophique donne lieu à l'écriture, c'est donc d'une manière différente des interprétations des savants de la philosophie, puisqu'elle n'a pas à accroître la science, mais à entrer elle-même dans le jeu philosophique pour le continuer. En effet, comme lecture, elle aborde des textes qui sont déjà par eux-mêmes des éléments de ce jeu philosophique dans lequel elle s'introduit, et, en tant qu'écriture, elle le fait rebondir dans de

nouveaux textes qui appellent à leur tour le même type de lecture et y incitent si possible. Il ne s'agit donc pas ici de se placer dans un autre élément que le texte lu pour l'y transposer, mais de donner à celui-ci, dans une sorte de conversation philosophique, un prolongement et une réplique, qui s'offrent à de nouvelles lectures et invitent ainsi à la poursuite du jeu.

C'est dire que, dans cette sorte de conversation entre amis (car je la réserve à mes amis parmi les philosophes), l'admiration pour les œuvres qui porte la lecture philosophique n'implique pas pourtant le renoncement à la perspective d'une certaine égalité de principe entre l'auteur et le lecteur, essentielle à la discussion comme à l'amitié, et grâce à laquelle seule la lecture conserve ce caractère philosophique que nous plaçons avant tout dans l'exercice du jugement et l'invention conceptuelle radicale.

C'est dans cet esprit¹ d'une conversation philosophique à travers l'écriture et la lecture que sont proposés les essais qui suivent. Ils sont chacun autonome, mais composent également un ensemble.

*

La première version de ces essais a déjà paru ailleurs, sous les titres suivants :

- « Le combat d'Abélard », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, vol. 30, no 1, Poitiers, 1988.
- « Discours et méthode », *Archives de Philosophie*, t. 59, no 3, Paris, 1996.
- « Méthode et morale chez Descartes », *Cahiers Philosophiques*, no 63, Paris, 1995.
- « Le songe d'une poétique philosophique ; les rêves de Descartes », *Dialectica*, vol. 47, no 2-3, Bienne, 1993.
- « La figure de la philosophie. L'idéal de Descartes », *Les Études Classiques*, vol. 68, Namur, 2000.

¹ C'est dans ce même esprit qu'ont été écrites également deux autres lectures philosophiques parues en d'autres ouvrages : *L'enseignement de Spinoza*, et *Mill, induction et utilité*.

- « Descartes et l'enseignement de la philosophie », *L'Enseignement Philosophique*, vol. 47, no 3, Arras, 1997.
- « L'institution de l'obligation par le contrat chez Hobbes », *Réseaux*, no 91-92-93, Mons, 2001.
- « Droit et raison chez Hobbes », *Trimestre*, no 3-4, *Nuovi contributi su Hobbes*, Teramo, 1991.
- « Raison et convention, ou la raison politique chez Hobbes », *Hobbes Studies*, vol. 9, Assen, 1996. — Repris dans *Thomas Hobbes e la fondazione della politica moderna*, éd. G. Sorgi, Giuffrè Editore, Trieste - Gorizia, 1999.
- « Raison et liberté selon Hobbes », *Cahiers Philosophiques*, no 93, Paris, 2002.
- « La doctrine libertine de Hobbes », *Hobbes Studies*, vol. 16, Assen, 2003.
- « Rupture et système chez Hobbes », *Dialogue*, vol. 27, no 2, Montréal, 1988.
- « Méthode et doctrine dans le *Traité de la réforme de l'entendement* », *Studia Spinozana*, vol. 2, Hannover, 1986.
- « L'infinité des attributs chez Spinoza », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, no 4, Paris, 1996.
- « Les attributs et leurs modifications dans l'appendice du *Court Traité* », *Dio, l'uomo, la libertà ; Studi sul « Breve trattato » di Spinoza*, éd. Filippo Mignini, Japadre Editore, L'Aquila-Roma, 1990.
- « L'idéal humain chez Spinoza », *La etica de Spinoza ; Fundamentos y significado*, éd. A. Domínguez, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 1992.
- « Le problème du rationalisme de Spinoza », *Revue de Théologie et de Philosophie*, v. 15, no 1, Lausanne, 1983.

Nous remercions les éditeurs qui ont donné leur autorisation à une nouvelle publication.